

LES P'TITS PANIERS

Dès lors que le « confinement » a été décidé, les institutions ont été obligées d'inventer. Ni « guides de bonnes pratiques » pour servir le maître normatif, ni la démarche qualité pour nourrir ce grand *Moloch* capitaliste ne sont efficaces dans ces situations surgies de la contingence. Le « Cocovirus » (comme l'appellent certains pour lutter contre le mal) fait son apparition sur la scène Mondiale. De cette effraction surgie de nulle part, chacun mobilise des défenses pour tenter d'en élaborer quelque chose. De ce réel, nous n'en savons rien si ce n'est que des bribes d'informations souvent contradictoires. Ce virus invisible nous oblige en ces temps rongés par le néolibéralisme à résister toujours plus et à faire face à de « l'inédit ».

Les institutions ne sont pas en panne d'inventions. D'abord, une information générale des directions aux familles, aux jeunes, aux personnes accompagnées dans nos lieux. Puis, des contacts téléphoniques se mettent en place. D'abord, journaliers ceux-ci vont s'espacer pour certains dont ces appels intempestifs se révèlent plus intrusifs qu'autre chose. Pour d'autres, ils profiteront de cet espace de discussion pour y loger leurs préoccupations, leurs angoisses, recevoir des renseignements ou élaborer quelques solutions entre la garde des enfants et le « suivi pédagogique » à domicile.

Dans l'ESAT dans lequel je travaille en tant que psychologue des p'tits paniers de légumes sont confectionnés par notre atelier légumier et livrés chez les travailleurs qui en font la demande. A la demande de la Fédération, ces petits paniers sont des petits liens mis en place pour soutenir les travailleurs confinés chez eux qui n'osent plus sortir. D'abord, dans une visée préventive, ils ont pour but de pouvoir ravitailler les travailleurs qui n'osent plus sortir faire leurs courses et cela afin de leur garantir une hygiène alimentaire à minima. Puis, ils sont une occasion pour prendre de leurs nouvelles à chaque livraison. Ces livraisons sont faites par les moniteurs essentiellement, le directeur...et pourquoi pas la psychologue ?

Ces p'tits paniers sont autant de bouées jetées à la mer pour maintenir la relation (en gardant les précautions d'usage¹), jusqu'à la fin du confinement. Ces p'tits paniers sont des « outils » qui ont évolué au fil du temps et qui nous guident dans nos réponses au un par un des situations rencontrées. P'tits cailloux semés ça et là pour tracer la route pour qu'elle ne soit pas pleine d'embûches, comme les p'tits cailloux du *Petit Poucet* jetés sur le bord du chemin qui lui ont permis de rentrer chez lui, à bon port.

Une situation nouvelle se présente. C'est celle d'une jeune femme qui vient de vivre un événement douloureux (dont je ne déplierai pas les coordonnées, ici), et qui ne répond plus à nos appels. Elle répond un jour, brutalement, à sa monitrice principale et à sa psychologue : « je ne veux plus que vous m'appeliez ! Ni jeudi prochain, ni un autre jeudi ! Je veux rester SEULE ! ». Sa décision est ferme. CLIC !

Elle s'isole.

Nous sommes inquiètes car cette jeune femme est fragile, parle de la mort et vient de vivre quelque chose d'une sorte de « catastrophe subjective » liée à la perte d'un être aimé. Nous sollicitons le directeur, et cette discussion commune va nous faire entrevoir une *autre dimension*.

¹ Les politiques parlent de « distanciation sociale » au lieu de « distance physique ». Cette confusion sémantique donne à voir la difficulté (voir l'impossibilité) de la nouvelle « gouvernance » à penser le *socius* autrement que par le contact corporel.

Entre le risque d'intrusion dû à notre insistance et le « prendre soin » de l'autre, il y a une autre voie. Tout en prenant en compte sa parole, nous maintenons une vigilance nécessaire liée à notre responsabilité.

Le directeur propose de subvertir « l'outil/panier ». Il propose d'inventer une fausse commande. A partir de cette « fausse commande », lors de la livraison, nous pourrions garder une vigilance sur sa situation en restant discret....quitte à devoir rester sur le pallier, ou « à se faire engueuler » ! Nous pourrions, si elle n'accepte pas le colis imprévu, alors nous excuser patement et invoquer une erreur de planning. Le directeur suggère de faire lui-même la livraison, pour « jouer du tiers ».

Le vendredi matin, immédiatement après le passage impromptu du directeur à son domicile, la jeune femme appelle en urgence la monitrice principale. Elle l'appelle pour se plaindre de cette désagréable visite. La monitrice apaise l'événement et le resitue du côté d'une erreur d'organisation. Puis, elles discutent...*brièvement*.

Un lien peut-il être renoué à partir de cette plainte ?

Durant l'esclandre produit par la présence du directeur à sa porte, celui-ci à la présence d'esprit de lui demander si elle a bien des appels téléphoniques de professionnels de l'ESAT. La jeune femme lui répond aussitôt « oui, la psychologue ».

Le jeudi suivant, j'appelle la jeune femme. Noyée par la tristesse et les larmes, elle consent à me parler. Et, nous avons eue une discussion... intéressante !

Ce prétexte de la livraison de « paniers/légumes » nous sert comme outil pour maintenir un lien avec les travailleurs, qui passent commande, et soutenir leurs efforts d'invention dans cette période si particulière. Le détournement de « l'objet/panier », comme dans l'exemple de la jeune femme, nous sert à tenter de renouer un lien ... lorsqu'ils ne répondent plus au téléphone.

Loin de tout standard normatif et de cette « folie évaluative », les institutions démontrent au quotidien leur capacité d'invention et d'adaptation.

Espérons que le jour d'après permettra de faire reculer cette obsession de l'ordre, chère aux systèmes totalitaires, dont nous parle le philosophe Jean-Claude Milner² qui nous encombre plus qu'elle nous aide.

Légo Gaëlle (g.lego@gmx.fr)

Lanester le 23 avril 20

Pour La Plaque Tournante

² J. Cl. Milner « *Les penchants criminels de l'Europe démocratique* », Verdier, 2003.